

En s'autodéterminant un bien commun transféministe, Lucha 2.0 reconnaît l'action politique expérimentée et pratiquée à Lucha y Siesta comme cadre de référence.

Les pratiques et conditions que nous reconnaissons comme incontournables sont donc:



* Les savoirs et pratiques féministes et transféministes. Clé de lecture du présent à partir de l'identification de la violence de genre et des genres comme phénomène complexe, systémique et transversale aux différents aspects de nos vies. L'antifascisme, l'antiracisme, l'antisexisme, le contraste à l'homobiphobie, la lutte contre le capacitisme, la déconstruction des stéréotypes de genre. Valeurs incontournables, parce que fluidité et ouverture ne signifient pas absence de coordonnées.



* Les lieux des femmes et des subjectivités libres. Des espaces matériels et symboliques indispensables qui vivent dans la dynamique du désir, qui produisent savoir, culture, élaboration de sens et de pensée politique.



* L'autodétermination e l'autogestion.

* L'accès aux droits. Parce que Lucha 2.0 ne fournit pas de services mais ouvre les portes d'accès aux droits, c'est-à-dire qu'il se constitue comme espace pour les re-signifier, réinventer, en expérimentant des méthodologies situées et jamais neutres.



* Le soin, dans le réseau de relations. Parce qu'il n'existe pas de corps ou espaces neutres et rigidement donnés, et c'est dans la relation et l'échange continu que nous reconnaissons la valeur capable de grandes transformations et progressions.



- * L'assemblée, ouverte, horizontale et inclusive, au cœur du processus entier.
- * La pratique du consensus dans le processus décisionnel.
- * L'inclusivité, adoptée comme paradigme fondamental et pratiquée à partir de la communication et du langage.
- * La déconstruction des hiérarchies de pouvoir.



* Le conflit. Parce que Lucha 2.0 encourage le conflit vers l'extérieur, le valorise et le répare à l'intérieur, en le distinguant explicitement de la violence.

* L'aspect institutionnel. Parce que Lucha 2.0 se autodétermine comme institution continue du féminisme, capable d'inventer et réinventer le droit vivant et de dialoguer au pair avec les institutions locales et nationales.



* La réflexion constante sur l'auto-narration. Parce que se raconter avec des langages, stratégies et postures différentes ne signifie pas seulement se rendre visibles et compréhensibles, mais aussi participer au processus collectif de déconstruction de la narration mainstream de la violence.



* La responsabilité diffusée, qui est un pratique qui multiplie l'autonomie. Parce que quiconque se sent part de la communauté de Lucha 2.0, c'est à dire quiconque en souscrit les pratiques et conditions incontournables, est Lucha 2.0, et il/elle est légitimé.e et appelé.e à partager les savoirs, les compétences, les énergies et le temps, chacun.e selon ses possibilités.



* Lucha 2.0 revendique enfin un usage critique et créatif des instruments normatifs et d'évaluation existants, parce qu'elle vit les contradictions de la réalité qu'elle continue à subvertir.

Cet usage, un "hack", nous amène à prendre tout ce que nous pouvons sans oublier que ce ne sera jamais assez, surtout si on considère l'énorme dette de soin de laquelle nous devons exiger une restitution, constamment. C'est l'existence même de Lucha, son autodétermination comme institution, à subvertir les normes existantes, à agir une friction avec l'attitude statique et disciplinant du droit, à provoquer un stress qui crée et force le changement.

